Zanimo

des cartes pour jouer… et ouvrir l'œil

Avec ses cartes à collectionner consacrées aux animaux de chez nous, Nicolas Bonvin veut donner aux enfants l'envie de regarder autrement ce qui rampe, vole ou se cache sous leurs pieds. Un projet né de deux passions : celle de son fils pour les Pokémon et la sienne, bien plus ancienne, pour les animaux.

À 42 ans, Nicolas Bonvin a déjà eu plusieurs vies professionnelles. Genevois d'origine, il se tâte professionnellement dans sa jeunesse. La police scientifique lui fait un temps de l'œil, puis HEC, puis HEG. Rien ne colle vraiment. Nicolas préfère apprendre sur le tas. Il commence par travailler dans l'entreprise de revêtements de sol de son père et faire ce qu'il aime : toucher à tout, gérer des chantiers, rencontrer les clients, organiser le travail des ouvriers.

Un accident va pourtant changer la trajectoire. À 30 ans, immobilisé durant huit mois, il ressort un projet commencé à l'adolescence : une bande dessinée autobiographique racontant les bêtises de son enfance. Il la dessine, l'écrit, la met en page, l'autoédite et va même chercher les exemplaires en France avec une camionnette de location. « J'aime bien faire le projet de A à Z », résume-t-il.

Cette BD lui rappelle surtout combien il aime dessiner et concevoir. Il reprend alors des études, cette fois en direction artistique. La suite le mène en agence de publicité, notamment chez Trio à Lausanne, puis au Groupe Mutuel comme responsable de la création. Depuis trois ans, il travaille à la Vaudoise dans le brand design, entre graphisme, photo, vidéo et campagnes marketing. Entre-temps, il s'est installé avec sa famille à Promasens.

Des Pokémon au lézard vert

L'idée de Zanimo, elle, naît à la maison. Son fils de six ans se passionne pour les cartes Pokémon. Il en connaît les personnages par cœur avant même de savoir lire. Mais les animaux, chez les Bonvin, sont aussi une affaire de famille. Depuis tout petit, son fils observe araignées, mouches et insectes en tout genre. Il a même eu des phasmes et partage aujourd'hui son quotidien avec un gecko.

Nicolas se fait alors une réflexion : « Je me suis dit que ce serait quand même plus cool que les enfants arrivent à reconnaître les animaux qui sont autour de chez eux plutôt que Salamèche. » (ndlr : nom d'un des personnages des Pokémon)

Zanimo était né.

Le principe reprend certains codes des cartes à collectionner, mais avec de vrais animaux et une bonne dose d'humour. On y trouve des informations, des « super pouvoirs », des cartes d'observation pour savoir où et comment apercevoir une espèce, des évolutions – du têtard à la grenouille, par exemple – et même des cartes consacrées aux crottes. « Je voulais quelque chose de plus ludique, avec des mots accessibles aux enfants. »

Le premier animal dessiné s'impose naturellement : le lézard vert. Celui-là même que Nicolas rêvait d'attraper lorsqu'il était enfant.

48 cartes, mais pas à n'importe quel prix

La première collection comptera 48 cartes, réparties en huit paquets de six. Pas question ici de multiplier les doubles pour obliger les enfants à acheter encore et encore : chacun recevra la collection complète. Libre ensuite aux parents de distribuer les sachets petit à petit.



Le lézard vert, première carte imaginée par Nicolas Bonvin, a donné le coup d'envoi à la collection Zanimo © Zanimo.ch

Tout était presque prêt pour une sortie au printemps. Presque. Nicolas a finalement décidé de repousser le lancement. Les textes étaient terminés, mais les illustrations ne lui convenaient plus. « Je voulais trop me presser vers la fin. J'ai préféré repousser. » Il retravaille désormais ses dessins dans un style volontairement plus enfantin, plus spontané. La sortie est prévue pour décembre.

Le projet avance donc le soir, généralement entre 20 h et 23 h, après une journée de travail et une fois les enfants couchés. Il lui est même arrivé d'y consacrer 48 heures presque d'affilée. Site internet, logo, textes, dessins, commandes, emballages : fidèle à ses habitudes, Nicolas fait pratiquement tout lui-même.

Et jusque dans les détails, il cherche à rester cohérent. Il aimerait notamment un emballage entièrement fabriqué en Suisse, quitte à devoir le coller lui-même. « Je ne fais vraiment pas ça pour gagner de l'argent. J'aime les animaux. Je veux transmettre ce truc-là, apprendre aux enfants des choses sur les insectes et les animaux. »

Observer plutôt qu'écraser

Car derrière Zanimo, il y a surtout cette envie-là. Nicolas ne se définit d'ailleurs pas comme particulièrement écolo. Sa démarche est davantage pédagogique. Apprendre à un enfant qu'une araignée n'a pas besoin d'être écrasée, lui montrer comment la prendre et la remettre dehors, lui donner envie de baisser les yeux – ou parfois soulever une pierre – pour découvrir ce qui vit autour de lui.

Une curiosité qui ne l'a jamais quitté. Enfant, il attrapait des animaux et organisait des expositions dans une cabane, avec entrée à deux francs pour les copains. Aujourd'hui encore, il peine à passer devant une pierre prometteuse sans regarder ce qui se cache dessous. En vacances dans le sud de la France, il s'est même équipé d'une lampe UV pour partir à la recherche de scorpions avec ses enfants.

La première série de Zanimo est actuellement disponible en précommande sur son site internet www.zanimo.ch. Nicolas espère atteindre une centaine de commandes avant novembre afin de financer le lancement. Les premiers acheteurs reçoivent notamment une carte du loup signée et numérotée, éditée à 320 exemplaires – un nombre qui correspond au nombre de loups estimé en Suisse au moment de sa conception.

Et le projet ne s'arrête pas tout à fait au bord des cartes. Vingt centimes par paquet seront reversés à La Vaux-Lierre, centre de soins pour oiseaux sauvages que Nicolas a découvert lors d'une journée de bénévolat organisée par son employeur. Parmi les précommandes se cachera également une « plume d'or » : celui ou celle qui la trouvera pourra parrainer un rapace et participer à sa remise en liberté.

Des idées, Nicolas Bonvin en a encore beaucoup. Des livres pour enfants, des actions en forêt, des pin's pour récompenser ceux qui ramassent des déchets… Il lui manque surtout une chose : du temps. Et peut-être un conteneur au milieu de la forêt pour y installer son bureau, plaisante-t-il.

En attendant, les Zanimo avancent le soir, carte après carte. Avec l'espoir qu'un jour, au détour d'une balade, un enfant délaisse un instant Salamèche pour s'écrier : « Regarde, un lézard vert ! »

Virginie Barrelet

** texte rédigé avec l'aide de l'IA*

Infos

Pour commander : www.zanimo.ch